



“ Premiers pas... ”

Aux mois de mai 2003, le Théâtre du Soleil voudrait accompagner les premiers pas de jeunes troupes de théâtre en leur permettant d'y présenter leur premier spectacle, d'y rencontrer leur premier public. À chacune des troupes pressenties, il serait offert la possibilité de donner un minimum de dix représentations en alternance. Il s'agit d'encourager le travail d'une jeune équipe dont nous aurons pu apprécier la démarche et l'exigence.

D'un point de vue pratique, il sera mis à disposition des troupes accueillies un plateau et un minimum de technique. Chaque troupe sera sollicitée pour rendre le lieu accueillant et vivant.

Bien sûr nous nous sommes donné quelques critères pour choisir :

Si vous avez un vrai désir de troupe, d'un travail honnête, artisanal, que votre aventure se situe en dehors de tout mercantilisme, que votre travail soit du théâtre qui nous raconte notre monde, alors **écrivez-nous**, nous attendons vos propositions avec impatience.

La sélection sera close à la fin de l'année 2002.



“ On n'entreprend rien, certes, si ce n'est contre le gré de tous. Et, depuis quelques années, nous avons dû nous accoutumer au murmure des voix décourageantes. Nous avons entendu les avertissements ironiques des gens de métier auxquels la vie n'a rien laissé que leur stérile expérience, les prévisions pessimistes des timides et des sceptiques, les conseils des satisfaits enclins à prôner l'excellence des divertissements dont ils se repaissent, les remontrances des amis sincèrement émus de nous voir exposer notre repos à d'ingrates tribulations, hasarder toutes nos forces à la poursuite d'une chimère. Mais les mots n'ont point de prise sur qui s'est délibérément sacrifié à une idée, et prétend la servir. Par bonheur, nous avons atteint l'âge d'homme sans désespérer de rien. À des réalités détestées, nous opposons un désir, une aspiration, une volonté. Nous avons pour nous cette chimère, nous portons en nous cette illusion qui donne le courage et la joie d'entreprendre. Et si l'on veut que nous nommions plus clairement le sentiment qui nous anime, la passion qui nous pousse, nous contrainst, nous oblige, à laquelle il faut que nous cédions enfin : c'est l'indignation. (...)

Puisque nous sommes jeunes encore, puisque nous avons conscience du but et des moyens pratiques de l'atteindre, n'hésitons pas. Que rien ne nous détourne plus. Laissons-là les activités secondaires. Mettons-nous, d'un seul coup, en face de toute notre tâche. Il la faut attaquer à pied d'œuvre. Elle est vaste, elle sera laborieuse. Nous ne nous flattons guère de la mener à bout. D'autres que nous, peut-être, achèveront l'édifice. Essayons de former ce petit noyau d'où rayonnera la vie, autour duquel l'avenir fera ses grands apports. ”

Jacques Copeau, Registre 1 Appels.